

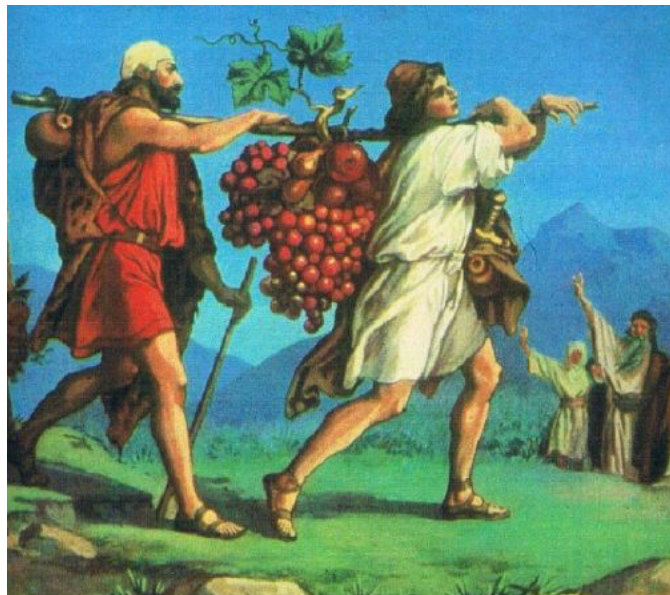
Parasha 37
Shela'h lekha...
(Envoie toi-même... sur ton initiative...)

La Torah: Nombres 13:1 à 15:41

La Haftarah: Josué 2:1 à 24

La Bessora: Marc 4:35 à 5:8

Hébreux 3:7 à 19



Elaboration et rédaction: Catherine Lambert
Vision: Cathy Raeber Grobéty
Relecture et intercession: Hansjörg et Lucienne

Sources:

Tony Robinson: www.restorationoftorah.org

Lucas Micciche: www.bethyeshoua.org

Jacques Sobieski: www.bethyeshoua.org

La Torah: notre instruction

Trois thèmes marquants se trouvent dans cette Parasha:

- L'envoi de douze hommes pour explorer le pays de Canaan. Nbres 13
- Les murmures, la révolte du peuple suite au rapport de dix hommes ainsi que la sanction de l'Éternel disant: « Cette génération n'entrera pas dans le pays promis. » Nbres 14
- Quelques règles données à l'avance pour le jour où le peuple entrera dans le pays. Nbres 15

Le pays de Canaan est le territoire que Dieu a promis à Abraham et à sa descendance. Il est un lieu réel sur lequel de plus en plus de Juifs reviennent pour y résider. Ce retour de Juifs sur leur terre est l'accomplissement de plusieurs prophéties dans Jérémie et Ezéchiel par exemple. Erets Israël est aussi l'image d'un Royaume plus large qui s'étendra sur toute la terre au retour de Yeshoua.

Dans cette Parasha, Dieu enseigne de sérieuses leçons en particulier:

- Dieu a promis une terre à Son peuple.
- Adonaï leur demande d'aller la conquérir.

Obstacles importants empêchant la conquête du pays

La médisance

Dans la Parasha précédente, au chapitre 12, apparaissait déjà un aspect de la médisance: Aaron et Myriam avaient contesté l'autorité de Moïse. Cela a valu un isolement d'une semaine à Myriam frappée de lèpre.

Dans l'épisode de cette semaine, les Ecritures relèvent que le peuple avait besoin de savoir comment était le territoire promis par l'Éternel.

Les personnes choisies par Moïse pour explorer le pays de Canaan ont été prises parmi les autorités les plus en vue des enfants d'Israël, des hommes parmi les plus éminents, ayant une très grande influence dans chacune des tribus. Le texte parle de chefs. Nbres 13:3

Ainsi l'épreuve de la médisance avait commencé au plus haut niveau de la hiérarchie du camp de l'Éternel, Myriam et Aaron d'abord, puis elle a touché les chefs.

D'après Rachi, ce n'était pas l'intention de Dieu d'envoyer des explorateurs. Il connaissait très bien le pays où Il voulait mener Ses enfants. Mais sur les instances des chefs et du peuple, Moïse a fini par faire une demande à Adonaï qui aurait pu répondre quelque chose comme: « Puisqu'ils veulent aller voir, choisis toi-même ceux qui iront et envoie-les. » Du reste, c'est le titre de la Parasha: « Pour toi, envoie... »

Moïse ne soupçonnait aucune mauvaise intention dans le cœur de ceux qui avaient fait la demande d'exploration. Ces hommes étaient en apparence irréprochables, les plus influents parmi les fils d'Israël.

De plus, en choisissant des hommes parmi les plus respectables du peuple, Moïse a agi avec la permission de l'Éternel. Il a pris Hosée, fils de Nun, a changé son nom en celui de Josué, ce qui veut dire « celui par qui le salut arrive. »

N'est-ce pas un nom prophétique en lien avec l'appel que cet homme a reçu de l'Éternel ?

« Ils partirent, traversèrent la montagne, et arrivèrent jusqu'à la vallée d'Eschol, qu'ils explorèrent. Ils prirent dans leurs mains des fruits du pays, et nous les présentèrent; ils nous firent un rapport, et dirent: C'est un bon pays, que l'Eternel, notre Dieu, nous donne. Mais vous ne voulûtes point y monter, et vous fûtes rebelles à l'ordre de l'Eternel, votre Dieu. Vous murmurâtes dans vos tentes, et vous dîtes: C'est parce que l'Eternel nous hait, qu'il nous a fait sortir du pays d'Egypte, afin de nous livrer entre les mains des Amoréens et de nous détruire. Où monterions-nous? Nos frères nous ont fait perdre courage, en disant: C'est un peuple plus grand et de plus haute taille que nous; ce sont des villes grandes et fortifiées jusqu'au ciel; nous y avons même vu des enfants d'Anak. Je vous dis: Ne vous épouvantez pas, et n'ayez pas peur d'eux. L'Eternel, votre Dieu, qui marche devant vous, combattra lui-même pour vous, selon tout ce qu'il a fait pour vous sous vos yeux en Egypte. » Deut. 1:24-30

Une fois rentrés, les explorateurs murmurèrent et accusèrent Dieu d'avoir voulu les livrer entre les mains des Amoréens afin de les détruire.

Ces paroles contribuèrent à saper le moral du peuple et à le décourager.

En réalité, l'intention secrète de ces explorateurs était d'entraîner le peuple avec eux dans la désobéissance, les incitant à la révolte par la médisance.

Ils n'ont pas fait référence à ce que Dieu avait déjà fait par le passé. Dès le départ, ils avaient l'intention de dénigrer le pays promis.

La rébellion consiste à ne pas accepter le plan de Dieu pour notre vie.

Dieu ayant des projets de paix et d'amour pour chacun de nous, Il est donc impératif de faire confiance à ce qu'Il dit, de marcher selon Ses promesses en Lui accordant notre foi.

« Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. » Jér. 29:11

Certains commentateurs de la Torah pensent que ces dix explorateurs avaient une telle position hiérarchique qu'ils avaient crainte de la perdre dès leur entrée dans le pays de la promesse. C'est pourquoi ils auraient probablement préféré rester dans le désert pour garder leurs avantages et leurs privilèges plutôt que prendre le risque d'en être dépouillés.

En fait, ils cherchaient des prétextes et de bonnes raisons pour ne pas perdre leur pouvoir.

Un rabbin souligne que lorsqu'un homme a goûté à la gloire des hommes, l'orgueil l'incite à garder ses privilèges et à en chercher toujours davantage. La soif du pouvoir appelle la soif d'en avoir encore davantage.

Le manque de foi est aussi une réalité et un obstacle empêchant d'entrer dans le pays promis. Ces hommes ne voulaient pas croire aux paroles de l'Eternel. Ils n'avaient pas la foi pour entrer dans le pays de la promesse.

Tirons-en la leçon en apprenant à marcher par la foi, en tenant compte de ce que Dieu dit et en ne nous laissant pas démoraliser.

Le poison de la médisance

Les explorateurs ont parlé comme ils le voulaient. Dieu n'a rien dit.

C'est ainsi que les choses cachées dans le cœur de ces hommes ont pu venir à la lumière.

« Ne les craignez donc point; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. » Matt. 10:26

En plus de la médisance, ils ont dénigré le pays; ils ont inventé et colporté des choses fausses pour influencer ceux qui étaient prêts à écouter l'Éternel.

Les conséquences ont été graves:

- Pour les explorateurs: la mort dans de grandes souffrances.

- Pour le peuple: l'errance dans le désert durant trente-huit ans supplémentaires.

Ainsi la médisance peut détruire tout un peuple.

Elle tue au moins trois personnes: la victime, celui qui médite et celui qui écoute.

Les anciens d'Israël considèrent la médisance au même niveau que l'idolâtrie, le meurtre ou les abominations d'ordre sexuel.

Elle est terrible, car elle a empêché les chefs et le peuple d'entrer dans le pays de la promesse.

De la même manière, elle empêche d'entrer dans les promesses que Dieu a en réserve pour nous. C'est le type d'épreuves auquel sont soumis tous les croyants à l'approche des bénédictions de Dieu. Il est donc important d'apprendre à résister à la médisance.

« La mort et la vie sont au pouvoir de la langue; quiconque l'aime en mangera les fruits. »

Prov. 18:21

Ce verset montre qu'il n'y a pas d'entre-deux: soit les paroles produisent la vie, soit la mort.

La peur de se battre

Israël a eu peur de se battre. C'est pourquoi, ils ont demandé une mission d'espionnage et non une visite de reconnaissance, une visite touristique.

Dans Nombres 13, la Torah utilise la racine hébraïque TUR pour décrire la mission des espions. Ce mot signifie visiter, se promener, faire du tourisme. TUR a donné le mot tourisme en français.

« En Deutéronome 1:22, le mot traduit par explorer est un mot en hébreu qui signifie dévoiler ce qui est caché. En d'autres termes, le peuple d'Israël voulait envoyer des espions dans un but de mission militaire d'espionnage. Par contre, le mot hébreu employé en Nombres 13:2 pour explorer est le mot qui signifie une promenade tranquille, visiter du pays, examiner ou inspecter. En d'autres termes, le peuple d'Israël voulait que les espions soient envoyés en mission de reconnaissance militaire, mais Adonaï leur avait dit de visiter le pays. Comme nous pouvons le voir, seul l'hébreu nous permet de voir la différence ! D'après vous, pourquoi le peuple d'Israël voulait-il une opération d'espionnage dans un but militaire plutôt qu'une simple visite du pays ? Pour la raison que nous avons indiquée plus tôt. Le peuple d'Israël a peur de la guerre. En fait ils ont si peur qu'ils demandent à ce que des espions soient envoyés en reconnaissance. Pourquoi auraient-ils besoin d'espions ? Adonaï ne leur a-t-il pas promis qu'il irait au-devant d'eux, pour ouvrir la voie ?

Par conséquent, nous pouvons en déduire que le peuple d'Israël ne faisait pas confiance à Adonaï. C'est la raison pour laquelle ils voulaient que des espions aillent au-devant d'eux plutôt que de faire confiance à Adonaï et au fait qu'il irait au-devant d'eux !

Le fait qu'Adonaï consente à cette requête, c'est comme s'Il leur disait: "okay, puisque vous ne me faites pas confiance, vous pouvez envoyer une mission de reconnaissance militaire dans le pays". Une preuve supplémentaire qui vient soutenir cette interprétation est le fait qu'en hébreu, Nombres 13:1 se lit de la façon suivante: « envoie pour toi. » Les mots pour toi semblent mettre l'accent sur le fait qu'il s'agissait de l'idée du peuple d'Israël. Cela vient nous aider à comprendre ce qui semblait illogique. Le peuple d'Israël avait besoin d'avoir un rapport de la part de leurs pairs parce qu'ils ne faisaient pas confiance à Adonaï. » Tony Robinson



En lisant les récits de la Torah, il est important de découvrir que beaucoup d'entre eux sont prophétiques pour les générations futures. Cela permet d'interpréter les Ecritures de manière plus profonde et t'en tirer les leçons pour les temps actuels.

Le péché commis par les espions a entraîné la mort de toute une génération ainsi que l'errance dans le désert. Cet épisode s'est passé autour du 9 du mois d'Av.

Tony Robinson fait remarquer que c'est une date très importante: il s'avère que toutes les calamités majeures arrivées au peuple juif se situent à cette date:

« Avant Jésus-Christ:

- *En 1312, les espions reviennent avec un mauvais rapport après avoir passé 40 jours en Terre d'Israël. Les Israélites pleurent dans leur désespoir, et sont condamnés à mourir dans le désert.*
- *En 421, destruction du premier Temple par les babyloniens, sous Nebucadnetsar.*

Après Jésus Christ:

- *En 70, destruction du second Temple par les Romains, sous Titus.*
- *En 132, révolte de Bar Kochba, un faux messie.*

- *En 133, Turnus Rufus rase le site du Temple. Les Romains construisent la cité païenne, Aelia Capitolina, à la place de Jérusalem.*
- *En 1095, première Croisade proclamée par le Pape Urban II.*
- *En 1290, expulsion des juifs d'Angleterre.*
- *En 1492, inquisitions en Espagne et au Portugal.*
- *En 1914, début de la première guerre mondiale.*
- *En 1942, déportations des juifs du Ghetto de Varsovie.*
- *En 1989, l'Irak se retire des pourparlers avec le Kuwait.*
- *En 1994, attentat contre l'AMIA, le Centre Culturel Juif de Buenos Aires, en Argentine. »*

Aujourd'hui, Dieu adresse le même appel solennel pour conquérir le pays promis.

- Pour les Juifs, c'est l'alya, une épreuve pour l'expatrié, car alya signifie quitter un pays, une position, un confort (qui est de plus en plus relatif avec la montée de l'antisémitisme) pour aller dans le pays promis à Abraham et à ses descendants, où tout sera à reconstruire.
- Pour les chrétiens, c'est l'appel à se battre, à saisir les promesses de Dieu, sans avoir peur des « géants. »

Le manque de confiance et de foi en ce que Dieu dit

L'antidote à cela:

- Ecouter ce que Dieu dit car la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ. Rom. 10:17

- Entrer dans Son Repos.

« Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard. Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent. Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, selon qu'il dit: Je jurai dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos! Il dit cela, quoique ses œuvres eussent été achevées depuis la création du monde. Car il a parlé quelque part ainsi du septième jour: Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour. Et ici encore: Ils n'entreront pas dans mon repos! Or, puisqu'il est encore réservé à quelques-uns d'y entrer, et que ceux à qui d'abord la promesse a été faite n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance, Dieu fixe de nouveau un jour, aujourd'hui, en disant dans David si longtemps après, comme il est dit plus haut: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. Car, si Josué leur eût donné le repos, il ne parlerait pas après cela d'un autre jour. Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes.

Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance. » Hébr. 4:1-11

Lorsque nous sommes dans la désobéissance, nous n'entrons pas dans le repos, dans le pays promis, dans l'héritage préparé pour nous.

Nous entrons dans le repos de Dieu en renonçant à notre indépendance, en nous soumettant à Sa volonté parfaite, en croyant que toutes Ses Paroles sont vraies et dignes de confiance et en les saisissant par la foi.

Un homme disait récemment à propos du Shabbat:

« *Laissons-nous porter en ce jour et recevons une double portion de l'Esprit. Les autres jours de la semaine, faisons venir le Royaume sur la terre.* »

Une manière concrète de mettre cette vérité en pratique, à la suite de Yeshoua, est de vivre Esaïe 61, car c'est Lui qui opère toutes ces choses.

« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance; pour publier une année de grâce de l'Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel, pour servir à sa gloire. Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées, dévastées depuis longtemps. » Esaïe 61:1-4

En étant unis à Lui et en entrant dans les œuvres préparées d'avance, nous recevons la portion d'autorité pour agir en Son Nom.

Nous Le représentons alors sur cette terre et appelons Son Règne à venir dans les situations qu'Il nous confie.

Encouragement et conclusion

La Parasha se termine par une note d'espérance, par la grâce.

Après le chapitre 14 où Dieu dit par Moïse que la génération s'étant révoltée n'entrera pas dans le pays, le chapitre 15 parle de commandements à respecter lorsque la deuxième génération sera entrée en terre promise.

« Parle aux enfants d'Israël et dis-leur: Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne pour y établir vos demeures... » Nbres 15:2

C'est la convoitise des yeux et du cœur qui pousse à pécher. Mais dans Sa grâce, Dieu offre un rappel: « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur qu'ils se fassent, de génération en génération, une frange au bord de leurs vêtements, et qu'ils mettent un cordon bleu sur cette frange du bord de leurs vêtements. » Nbres 15:38

Les tsitsiot, les franges, sont un aide-mémoire pour aider les Juifs à se rappeler les 613 mitsvot, les commandements de l'Eternel.

Il y a un lien direct entre les yeux et le cœur: ce que les yeux voient influence l'état du cœur.

En hébreu « œil » se dit « âyin » voulant aussi dire « source ».

Le tsitsit était composé de huit fils dont un de couleur bleue azur, le bleu du ciel symbolisant aussi le Messie Yeshoua.

Les fils étaient torsadés dans la partie supérieure et jalonnés de cinq nœuds.

La valeur numérique du tsitsit est 600. En y ajoutant 8 (pour les fils) et 5 (pour les nœuds), le total est de 613, le nombre des commandements de la Torah.

Le but de ces pratiques était d'être saints pour Dieu: « Quand vous aurez cette frange, vous la regarderez, et vous vous souviendrez de tous les commandements de l'Eternel pour les mettre en pratique, et vous ne suivrez pas les désirs de vos cœurs et de vos yeux pour vous laisser entraîner à l'infidélité. Vous vous souviendrez ainsi de mes commandements, vous les mettrez en pratique, et vous serez saints pour votre Dieu. Je suis l'Eternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Egypte, pour être votre Dieu. Je suis l'Eternel, votre Dieu. » Nbres 15:39-41

Le but de ces paroles est d'être saints comme Dieu et non de mériter le Salut. Yeshoua nous a libérés de l'esclavage et nous a sanctifiés par Son sang. C'est pourquoi Il insiste en nous encourageant à demeurer dans les commandements suivants.

« Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » Jean 14:15

« Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime. » Jean 14:21

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.» Jean 14:23

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. » Jean 15:10

« Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. »
1 Jean 2:3

« Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles. » 1 Jean 5:3

« Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement. » 2 Jean 1:6

Réflexion et prière

A plusieurs reprises, il est répété que la Torah a été écrite pour notre instruction, qu'elle est l'ombre des choses à venir:

« Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » 1 Cor. 10:11

« En effet, la loi, qui possède une ombre des biens à venir... » Hébr. 10.1a

- Comment entrer dans le pays promis ?
- Comment saisir notre héritage, ce qui nous appartient de plein droit suite à la mort et à la résurrection de Yeshoua ?
- Quels pourraient être les obstacles majeurs qui empêcheraient d'y entrer ?

La Haftarah: un regard complémentaire

Le texte de Josué rapporte aussi une expédition en terre promise, expédition très différente de la première narrée dans la Torah.

En effet, la génération ayant vécu quarante ans dans le désert éprouve le besoin d'envoyer des espions car elle manque de confiance envers l'Eternel. D'ailleurs en hébreu il est écrit: « Envoie sur ton initiative des hommes... », ceci laissant entendre que ce n'est pas l'initiative d'Adonai d'envoyer les douze explorateurs en mission dans le pays.

Le rabbin Eliahou Uzan fait remarquer cinq différences entre les deux récits bibliques:

Dans la Torah	Dans la Haftarah
Le peuple fait pression pour obtenir des informations, Moïse désigne 12 hommes	Josué envoie 2 hommes
Les Israélites sont encore loin du pays, peut-être remplis de doutes à l'idée d'y aller	Les Israélites sont près de la frontière, prêts à se battre pour conquérir la terre
Douze hommes en reconnaissance « touristique »	Deux hommes en expédition militaire
Recherche des bons aspects de la terre et des avantages personnels qu'ils peuvent avoir	Repérage des points faibles en vue de saisir le pays promis par l'Eternel
12 princes pour défendre leurs intérêts	2 stratèges au service d'Adonai

Ce rabbin ajoute que Rahab, la prostituée, a fait « techouva », c'est-à-dire qu'elle a vécu une profonde repentance.

En tant que prostituée, cette femme avait accueilli les confidences de beaucoup d'hommes durant son existence. Ainsi les deux Juifs venus chez elle ont obtenu les précieux renseignements dont ils avaient besoin pour la conquête de Jéricho.

C'est pourquoi, avant leur départ, Rahab leur fait jurer par l'Eternel de la laisser en vie, elle et toute sa famille.

Il faut entendre une interprétation profonde du texte, fait remarquer ce rabbin mettant les paroles suivantes dans la bouche de Rahab:

« Vous nous ferez vivre, vous nous sauverez de la mort. Non seulement nous allons vivre et ne pas mourir, mais vous sauverez notre âme. Nous allons tous nous convertir. Vous nous sauverez d'une mort spirituelle. »

Eliahou Uzan ajoute que la corde de couleur cramoisie était certainement une échelle souple par laquelle les hommes rendant visite à Rahab montaient et descendaient.

Continuant de prêter sa bouche à cette femme, il exprime encore le retournement de ce qui se passe dans son cœur:

« Tous les hommes avec qui j'ai fauté sont montés par cette corde... alors je fais techouva: par cette corde, je fais descendre ces deux hommes juifs et je leur rends leur liberté. Par cette corde, j'ai fauté. Par cette corde, le Dieu d'Israël me pardonnera. »

« Rahab est considérée comme un modèle de pleine conversion au judaïsme, justifiée par sa foi. » Wikipedia

Elle deviendra la mère de Boaz qui épousera Ruth. De ce mariage naîtra Obed, grand-père du roi David.

Ainsi la grâce de Dieu a fait de Rahab une ancêtre du Messie, faisant partie de sa famille.

Ruth 4:18-22 - Matt. 1:5-6

